VOL. XLVIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 22 JANVIER 1919 — No. 9

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront inséréus au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

To[illegible] [illegible]mmunications concernant le jou[illegible] [illegible] imprimerie devront être adressée.

L[illegible] [illegible]itoba
42 AVENU[illegible] [illegible]ENCHER
SAINT-BONIFAC[illegible] MANITOBA
Téléphone : [illegible] 3377

CONGRES DE LA PAIX

Bien que la nouvelle ne semble pas très claire ni très certaine, il paraît tout de même assez probable que les Dominions d'Outre-mer, auront le droit d'être représentés au Congrès de la Paix, par des délégués spéciaux.

Quels seront leurs pouvoirs, nous avouons ne le savoir encore.

Ce qui nous semble assez certain cependant, c'est que l'élément canadien-français n'aura pas l'honneur de compter dans la délégation un représentant de sa race.

Pour notre part, nous protestons.

Notre protestation n'aura probablement pas pour effet de faire trembler les dieux de l'olympe canadien, mais nous avons la satisfaction de pouvoir affirmer que nous exprimons fidèlement les sentiments de notre race en disant que si telle chose arrive, ce sera, ni plus ni moins, une nouvelle indignité, un affront, une grave injustice de nouveau commise envers la population française de ce pays.

Ce sera un acte de politique à courte vue.

Ce sera, non pas une petite égratignure pratiquée dans l'épiderme, mais ce sera un grand coup de couteau enfoncé dans les chairs vives de notre peuple.

Ce sera de la part du chef de ce pays un acte de mesquinerie, qui sera loin d'être de nature à lui donner auprès des représentants de la France, où se tient le congrès, un certificat de la grandeur d'âme et de la noble générosité qui doivent être l'apanage d'un chef d'Etat.

Encore une fois l'on aura fait un sérieux accroc à la justice et une fois de plus l'on aura fait un effort pour prouver au monde que le Canada est un pays désuni où l'on veut continuer à alimenter au lieu d'étouffer le feu de la haine qui depuis plusieurs années brûle ici avec rage.

* * *

Que l'on cesse de nous corner à l'oreille que les Canadiens-français n'ayant pas élu de députés favorables au gouvernement unioniste ils n'ont plus droit à la représentation dans les hautes sphères où l'on discutera les intérêts du pays.

L'argument est fallacieux.

Si le gouvernement unioniste a chez les nôtres obtenu si peu de succès, c'est qu'il l'a lui-même voulu.

Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ce point.

Nous avons déjà traité ce sujet, et le souvenir des dernières élection est encore trop vivace pour qu'il nous soit nécessaire d'argumenter longuement à ce propos.

* * *

Du reste nous ne demandons pas ici de faveurs.

Nous réclamons un droit reconnu par les règles les plus élementaires de la plus simple équité.

Nous sommes le bon tiers de la population canadienne.

Nos soldats se sont couverts de gloire sur le champ de bataille.

Le sang de nos frères a coulé abondamment sur le sol français.

Nos héros blessés et meurtris pour leur vie, dans la défense des principes pour lesquelles se sont battues les nations alliées, sont nombreux.

Le coeur de notre peuple était à la bonne place dans cette guerre.

Il eut été facile d'avoir parmi les nôtres un nombre de soldats encore bien plus grand.

On ne l'a pas voulu.

L'on a tout fait pour refroidir l'ardeur de nos gens.

Quand le temps des petits ennuis a été insuffisant, l'on a eu, effrontément et ce naturellement recours à la provocation et à l'insulte.

* * *

Qu[illegible] nombre de nos compatriotes [illegible] de tous temps ont été [illegible] les propagateurs de [illegible] Angleterre et dans cette guerre [illegible] la Belgique et aux autres pays alliés.

Forts de notre position nous protestons aussi vigoureusement que possible contre cette exclusion systématique des nôtres dans les occasions où [illegible] la logique du plus gros bons sens, ils devraient être admis.

Croit-on réellement que le Canada va se développer si l'on entretient toujours avec un soin jaloux les herbes venimeuses de la discorde et de l'animosité?

N'y a-t-il pas déjà dans notre pays assez de malaise dans toutes les branches de l'activité humaine, sans cette fomentation continuelle des préjugés et des susceptibilités de race, de sang et de religion.

Si le Canada est l'un des plus beaux et des plus calmes pays du monde il n'est pas plus que les autres à l'abri des coups de vent de la guerre civile et de l'anarchie.

L'exemple que nous donnent aujourd'hui certains pays d'Europe devrait être assez frappant et assez terrible pour nous ouvrir les yeux et nous empêcher de diriger nos pas vers le gouffre qui un jour, peut si nous n'y prenons garde, nous engloutir comme il en a englouti d'autres.

* * *

Malheureusement le Canada n'a pas un chef [illegible] et ferme, qui [illegible] par les fauteurs de discorde, égoïstes et [illegible] depuis quelques années [illegible]

[illegible]

* * *

Encore une fois, nous le répèterons.

Le Canada ne deviendra fort, propère et puissant que si en dedans de ses frontières règnent l'harmonie et la paix.

L'harmonie et la paix ne règneront que si la bonne-entente et l'amitié succèdent à la haine qui existe aujourd'hui.

La haine ne sera chassée que par les traitements justes et généreux.

L'amitié ne renaîtra que par l'oubli sincère des injures et par l'établissement d'un régime politique conciliant. Les hommes publics qui ne peuvent s'élever à cette hauteur sont indignes de la confiance de leurs concitoyens et incapables de placer le Canada sur la scène au devront se mouvoir les grandes nations.

LES RAPPORTS ENTRE CATHOLIQUES A TRAVERS LE MONDE

Aux lecteurs qui ont bien voulu suivre avec intérêt la série de ces correspondances, je voudrais parler aujourd'hui non des sujets que j'y habituellement, mais des relations que leur périodicité régulière a créées entre nous.

C'est la guerre mondiale qui a provoqué ces entretiens. La guerre est finie. Nos rapports, inaugurés à son occasion, doivent-ils être rompus par son terme?

Pour résoudre ce problème, il faut d'abord en discerner les éléments; je veux dire qu'il faut rappeler l'origine, le caractère et le but de ces correspondances.

Les catholiques de France ont pris l'initiative de les adresser à leurs frères des pays neutres, parce qu'ils se sont rendus compte que les catholiques des pays neutres ignoraint ou connaissaient mal la situation et l'activité de leurs co-réligionnaires français.

Oh! c'est sans esprit de reproche, ni d'acrimonie, que je constate cette ignorance ou cette méconnaissance. Nous n'avons pas le droit de nous en plaindre, car nous méritons la critique que nous nous permettons de formuler contre les autres. Si la France catholiqu est assez mal connue des catholiques étrangers, elle est, par contre, assez mal renseignée sur leurs oeuvres et sur leur vie. Si elle a besoin de se faire apprécier au dehors, elle a besoin également de s'instruire sur les choses extérieures.

Quoiqu'il en soit, la France étant entraînée par ses ennemis dans une guerre formidable et découvrant qu'elle avait à se défendre, non seulement contre les agresseurs qui envahissaient son territoire, mais encore contre les diffamateurs qui, à l'étranger, calominaient sa réputation,—les catholiques français ont résolu de rappeler et de montrer ce qu'ils sont, par une propagande entreprise auprès des catholiques neutres.

C'était pour eux la première nécessité, la nécessité de guerre; mais ce n'était pas la seule.

En faisant rayonner au dehors les progrès et l'action du catholicisme franæais, nous avons voulu aussi nouer des rapports plus intimes et plus suivis avec nos frères des pays étrangers. Nous avons conçu le projet de remédier, chez nous-mêmes, aux défauts que nous nous propositions de corriger à notre prtit chez les autres. Ce n'est pas un monologue que nous avons eu dessein d'inaugurer; c'est une conversation que nous avons souhaité d'ouvrir.

Il nous semblait que tous les peuples catholiques avaient un intérêt égal à se connaître, à se pénétrer davantage, à échanger leurs idées, leurs projets, leurs exemples. Il nous semblait que la cause universalle de l'Eglise devait gagner à cette intimité, plus profonde et plus constante, entre les fidèles du monde entier.

Cet idéal ayant dirigé la série de nos correspondances de guerre, la réponse devient plus facile à la question que je posais au début de ces lignes.

La paix doit-elle interrompre ces entretiens?

Evidemment, non!

Ces articles peuvent, avec la cessation des hostilités changer un peu de caractère et de ton, mais ils conservent tout leur intérêt.

L'union internationale entre les catholiques demeure une nécessité, que dis-je elle est plus indispensable encore, aujourd'hui qu'hier.

Prenons garde, en effet, que le bouleversement qui vient de secouer le monde ouvrira, entre les peuples, une ère de rapports plus réguliers, plus étroits. Pour prévenir un renouvellement du cataclysme, on s'efforcera, partout, d'assurer plus solidement, plus cordialement, les relations entre pays divers. Beaucoup de problèmes qui, jusqu'à présent, se réglaient dans chaque nation, prendront une envergure et réclameront un solution nternationales.

Or, s'il est vrai que, dans chaque Etat, lorsque sont soulevées des questions qui intéressent les catholiques, ceux-ci considèrent comme un devoir et une nécessité de s'unir entre eux, d'oublier momentanément leurs querelles et leurs divisions intestines,—il n'est pas moins exact d'affirmer qu'en face des grands débats internationaux qui vont s'instituer à travers le monde et dont la plupart ont des connexités évidentes avec la religion, il sera au moins très utile et très précieux que les catholiques organisent entre eux des échanges de vue fraternels et réguliers.

Echanges de vue qui s'imposent avec d'autant plus de force qu'un examen même superficiel distingue, au premier rang de ces sol[illegible]des internationales, deux importants sujets qui regardent l'Eglise.

Les [illegible] du droit et de l'humanité qui [illegible] cette guerre [illegible] une véritable régression dans un siècle où l'on se flattait d'avoir assisté à la marche triomphale et définitive du progrès [illegible]

[illegible]

Entre ces hautes considérations, d'ordre général et de portée lointaine, et la modeste série de ces correspondances, on trouvera peut-être qu'il existe une longue distance et une réelle disproportion. Nous ne disons pas le contraire. Nous n'avons pas la prétention de croire que c'est simplement en continuant ces articles que nous avancerons sensiblement la solution d'aussi graves problèmes.

Cependant, ces petites lettres constituent un effort qui, en suscitant d'autres initiatives, en s'unissant à d'autres travaux, peuvent certainement contribuer, pour leur humble part, à servir les grands intérêts que je viens de souligner.

Les câbles les plus puissants, quand on les décortique, se réduisent à un faisceau de fils, fragiles et ténus. Mettons que ces correspondances ne sont qu'un fil. Mais, puisque ce fil existe et qu'il tient bon déjà depuis quelques années, pourquoi le rompre?

C'est pourquoi nous continuerons d'adresser, à nos frères catholiques des autres pays, ces renseignements sur la vitalité des catholiques en France.

C'est pourquoi, aussi, nous avons voulu, à cette heure de transition entre la guerre et la paix, attirer leur attention sur le caractère et l'utilité de ces articles, sur le but élargi qu'ils peuvent et entendent poursuivre. Par ce moyen, nous espérons amener quelques uns de nos lecteurs à coopérer avec nous, d'une manière active et pratique, à l'oeuvre opportune et nécessaire de l'union plus méthodique et plus intime entre les catholiques du monde entier.

François VEUILLOT

L'ECROULEMENT ALLEMAND VU DU RHIN

Comment le colosse allemand, après sa formidable résistance, s'est-il soudainement écroulé? De plusieurs côtés, dans ces pays de la rive gauche où j'écris ces lignes et où abondent les renseignements d'outre-Rhin, on me donne des précisions que nous comprenions la situation présente de l'Allemagne et que nous sachions mieux comment nous conduire à cette heure avec cette dangereuse vaincue.

Voici présentée d'une façon schématique la succession des dates et des faits:

Le 4 octobre, Ludendorf se présenta à Berlin et déclara au gouvernement que s'il n'avait pas dans la huitaine un armistice, ce serait la défait et la déroute. On communiqua cette déclaration aux membres du de Berlin offrait le spectacle du plus Parlement. Le 5 octobre, le Parlement effroyable désaroi.

Désarroi tel, dit un témoin, que dans la matinée du 5 le gouvernement allemand aurait consenti à n'importe quelles conditions d'armistice ou de paix. Il jugeait tout perdu. Ce fut le pire moment de la démoralisation.

La raison pour laquelle Ludendorf avait fait cette démarche décisive, c'est que sa retraite enBelgique et en Flandres s'opérait dans les plus mauvaises conditions. Il avait le sentiment qu'il était perdu et que le désastre était imminent. Or, huit jours après, la retraite s'était faite en bon ordre. Il respira, degretta son action et s'apprêta avec le cabinet militaire de l'empereur et tout le parti pangermaniste à revenir à l'idée de la résistance à outrance.

Au bout d'une dizaine de jours, cette manoeuvre était devenue une véritable conspiration. Le gouvernement démocratique d'alors (Erzberger, Scheidemann, etc.) en eut connaissance. Il apprit par certains officiers, qui déjà lâchaient pied, qu'il se préparait un véritable coup d'Etat Militaire. Ludendorf voulait établir une dictature militaire et abandonnait complètement son idée d'armistice. Les gouvernants que nous venons de nommer le mirent en demeure de donner sa démission.

C'est ainsi que la chose s'accomplit. Nous avons là-dessus une certitude absolue.

Quant à l'empereur qui, au moment où l'avis de la faillite militaire avait été communiqué au Parlement, était prêt à abdiquer et entretenait de cette intention tout son entourage, il changea d'idée sur l'inspiration de Ludendorf et du parti militaire et prit le parti de rester à son poste jusqu'au bout la clef de voute de tout l'ensemble et parce qu'on l'avait convaincu qu'il était qu'après la disparition de Ludendorf [illegible] disparaissait lui-même [illegible] serait la destruction générale.

Certainement [illegible] qu'à ce moment Scheidemann et Erzberger ont soutenu l'empereur dans son intention de ne pas abdiquer [illegible] par [illegible] Haase et Ledebour que débordaient aux noms Ledebour et Rosa Luxembourg.

M[illegible]

le dictature militaire avaient été immédiatement connues de l'armée et l'idée que le combattant pouvait être menacé d'une reprise plus ardente de la guerre et d'un prolongement inutile des hostilités exaspéra le soldat. Ce fut la goutte qui fait déborder le vase. Une immense exaspération s'empara de l'armée, exaspération nourri par les partis de gauche. Des mutineries éclatèrent dans les stations navales et dans les garnisons. L'insubordination devint manifeste. Même sur le front, certaines unités commencèrent à se débander, quoique dans l'ensemble la discipline y restât forte. Il devint évident que l'armée ne vou et le haut comandement durent se renlait plus se battre. Le gouvernement en main.
dre compte qu'ils ne la tenaient plus

Aussi pressèrent-ils, dès ce moment, les Alliés de leur remettre le plus tôt possible les conditions d'armistice, en se servant, comme moyen de pression et comme épouvantail, du bolchevisme menaçant.

Comment le moral des soldats avait-il disparu à ce point? Insensiblement d'abord. Depuis une aannée, nous avions en main des dépositions de prisonniers allemands qui racontaient les choses les plus foles sur l'indiscipline de leur armée. C'était à se demander si ces gens-là se moquaient de nous. La désagrégation était frappante. Seulement l'armature restait forte. J'ai comparé un jour l'empire allemand à un crabe qui toute sa solidité à l'extérieur, et je me rappelle que beaucoup Tout paraissait encore formidable, ne voulaient pas accepter cette vue. quand l'animal, derrière sa solide caraprice, déjà se décomposait. Quand il se répandit en Allemagne que Ludendorf ne croyait plus à la victoire, ce fut la fin.

Les groupes et les journaux qui préconisaient la résistance à outrance étiaent chaque jour moins nombreux et, dès le 5 ou 6 novembre, il était certain que l'Allemagne souscrirait aux conditions de l'armistice, quelles qu'elles fussent. Et lorsque celles-ci furent portées à la connaissance des peuples allemands, elles ne soulevèrent que de très timides protestations d'une petiet fraction de la presse pangermaniste.

Le "parti de la patrie allemande" (fondé par Hirpitz) voulut faire un grand coup et envoyer toute la flotte allemande contre la otte anglaise. Il savait que ce serait la fin de toute la otte allemande, mais il croyait qu'il resulterait de cet effort une émotion d'héroisme, que l'exemple de la flotte serait suivi par l'armée et que, de cette manière on obtiendrait un sursaut de défense nationale. Les marins ne marchèrent pas. Quatre-vingt mille marins refusèrent de marcher. Et, disons-le en passant bien que ce soit pas l'occasion d'en donner le recit, les Lorrains et les Alsaciens, qui sont très nombreux dans la flotte allemande, se conduisirent alors d'une manière qui fut extrêmement favorable aux intérets de la France et de l'Entente.

I[illegible] tous [illegible] soldat [illegible] bien que les ouvriers [illegible] craintes que le gouvernement sous la pression du parti militaire ne souscrivit pas les conditions de l'armistice se livrèrent à partir du 8 novembre à des démonstrations de plus en plus anarchistes qui gagnèrent finalement l'Allemagne entière et qui aboutirent, le 9 et le 10, à l'anarchie pleine générale. Les officiers [illegible] déclarés [illegible] et certains même massacrés, de

conseils révolutionnaires se créèrent, sans qu'aucune résistance ne fut possible on ne fut tentée dans aucune région par l'autorité militaire.

Nous aurons un autre jour à analyser l'attitude compliquée du gouvernement qui, d'une certaine manière, favorisa à titre d'expédient désespère ces organisations révolutionnaires.

A partir du 9 ou du 10, l'Allemagne était entièrement en anarchie. Les éléments de gauche y faisaient éclater partout les mutineries pour éviter que les partis militaires et pangermanistes ne fissent échouer l'armistice. C'est dans ces conditions que les volontés du maréchal Foch et des gouvernements de l'Entente furent acceptées et signées le 11, sans discussion, par les plenipotentiaires allemands.

Telle est la succession tragique des faits. Nous sommes en présence d'une de ces catastrophes fréquentes dans l'histoire où dans une nation un parti asservi réussit brusquement, à la faveur du désastre public, à briser la contrainte du parti qui le domine.

Et en effet, nous devons remarquer qu'à côté de cette indiscipline générale que nous venons de noter, il y eut partout des manifestations de séparatisme, dirigées toutes contre la Prusse rendue responsable malheurs qui accablent l'Allemagne.

Soulèvement du soldat allemand contre la rude discipline prussienne, et soulèvement des Etats du Sud contre l'hégémonie de la Prusse, Voil
l'hégémonie de la Prusse, voilà à quoi nous venons d'assiter. Je ne me mêle pas de prophétiser, mais après avoir mis en ordre les faits, on peut ne dégager l'esprit assumé la direction morale et politique de l'Emprire oint disparu. Je ne crois pas qu'on puisse, à cette minute, assiter au retour de cette directio prsu ssionenne de lDall cette direction prussienne de l'Al

Vous savez ce que sont les Prussiens: des Slaves formés par les Chevaliers Teutoniques. Les Prussiens sont un prodigieux exemple de ce que peut une haute discipline. En! bien, cette discipline, à la fois admirable comme effort de la volonté et odieuse par son inhumanité, semble en train de périr sous nos yeux. Se qui s'anéantit aujourd'hui, ce n'est pas tout court **le rêve de Guillaume et des pangermamistes, c'est l'oeuvre des germanistes, c'est l'oeuvre des Hohenzollern, l'oeuvre et la mission de la Prusse, ua volonté des anciens Chevaliers Teutoniques. La Prusse avait réussi à maîtriser l'Allemagne, dont elle diffère si fort, parce qu'elle avait pour elle ses su cès de 1866 de 1871. Quand le succès fit défaut la consruction s'est écroulée en dedans.**

C'est un édifice qui reposait absolument sur le succès et qui ne pouvait subsister qu'autant que le succès durait. Le charme est rompu. Tout le château diabolique s'écroule.

Mais le diable n'y perdra [illegible] tention! d'une manière ou de l'autre, ces Allemands veulent faire leur unité et dominer le monde. Il y a un appétit gargantuesque outre-Rhin. Ils viennent de céder sous les coups de mac. Laissez-les respirer un peu, ils nos armée à une défaillance d'estovont se mettre à la besogne économique et par là retourner à leur volonté d'impérialisime.

La révolution de 1848 fut chez eux une tentative pour créer l'unité allemande par la démocratie. Cette révolution, Bismarck la confisqua. Il mit la main sur l'Allemagne entière et lui imposa un corset prussien. Le corset prussien, la carapace du crabe, est brisé, je l'admets, sans en être sûr, mais je sais bien qu'alors nous allons retrouver une Allemagne qui renoue avec 1848, une Allemagne qui, par d'autres voies, voudra encore assurer la domination universelle de la race germanique.

Que l'opinion publique, que les diplomates de l'Entente ne méconaissent pas la persistance du danger allemand. L'Allemagnes, évidemment, d'ici vingt ans sera incapable de nous nuire, mais dans vingt nas elle sera éconoмiquement redoutable; son besoin éternel de franchir le Rhin et de se jeter sur nous ne se modifiera pas plus que ne se modifient les instincts et les orientations des bandes d'oiseaux migrateurs; il est nécessaire à la paix du monde que la France de l'Est soit solidement protégée sur le Rhin contre la Germanie.

Maurice BARRES.

EN VOYAGE

L'Honorable Joseph Bernier, de Bernier, Blackwood & Bernier, avocats, est en voyage à Chicago pour affaires professionnelles.

"LE VOYAGEUR"

[illegible]

La leçon d'Alsace-Lorraine

De sa place, et d'une voix que l'émotion enroue, mais qui bientôt s'affermit et retentit nette et sonore, avec de larges gestes qui accentuent toute l'ampleur des mots, M. Clemenceau dit:

M. Clemenceau.—Ce qui s'est accompli dépasse tout ce que l'histoire humaine, en ses aventures les plus formidables, a jamais pu enregistrer de grandeur. (Applaudissements.)

Pour moi, cette vie qu'à certaines heures j'ai trouvée misérablement longue, m'a permis de parcourir la longue étape du crime qui fut consommé à Bordeaux jusqu'à la réparation de Srasbourg et de Mulhouse. (Acclamations prolongées.)

Une jeune fille d'Alsace, à qui je parlais de sa joie, me disait: "Nous pouvons rire, monsieur, nous avons assez pleuré!" (Vifs applaudissements.)

Et moi, passant dans les rues de Strasbourg, de Colmar, de Mulhouse, sous les eurs jetées des fenêtres, je me disais: "Je ne savais pas qu'ils étaient si grands. Je savais qu'ils n'avaient pas cessé d'aimer la France, mais, après quarante-huit ans de martyre, à l'heure ou les gazettes allemandes leurs assuraient que la France était perdue, que l'Alsace était irrémédiablement écrasée, ils se sont trouvés dès le premier bond à la hauteur de la victoire!" (Vifs applaudissements.)

C'est tout un peuple qui ressuscite. Les enfants, dans ce pays où le français était interdit, parlaient français. Ceux qui ne savaient pas le français chantaient la Marseillaise. (Acclamations.) Des vieux, des vieilles, qui n'avaient plus que le soufe, criaient: "France! France! France!" et le reste s'étranglait dans un sanglot. (Applaudissements prolongés.)

C'est la plus belle récompense qualent méritée les grands sacrifices de ce pays. Je me suis demandé souvent comment, nous qui les savions si grands, nous avions pendant quarante-huit ans attendu ce jour; car, vous êtes témoins que nous n'avons pas voulu cette guerre, qui nous a été imposée. (Applaudissements prolongés.)

La guerre nous fut imposée au jour ou une conscience universelle commençait à se lever. Tous les peuples se sont levés avec nous et ont fait commune la cause de la France et de l'Alsace. (Applaudissements prolongés.)

Alors, la victoire est venue, et, après avoir célébré l'Alsace et la Lorraine comme on doit le faire, comme elles le méritent, il faut nous retourner vers

(A suivre sur la 3ème page)

La leçon d'Alsace-Lorraine

(Suite de la 2e Page)

nous-mêmes, nous juger, avoir le courage de nous objectiver, de nous critiquer, pour nous faire encore meilleurs, car nous le devons à l'Alsace-Lorraine (Applaudissements) et nous le devons à la France. (Applaudissements.)

C'est une grande leçon: une leçon d'union. (Vifs applaudissements.)

J'ai vu, dans un petit village, au milieu d'un groupe de vieillards et d'enfants, une vieille bonne soeur, baissant les yeux sous sa coiffe, qui chantait la Marseillaise. (Vifs applaudissements.)

Une leçon,—je dirai le mot,—une leçon de modération—en ce sens qu'il faut savoir ordonner l'action politique, sérier les efforts pour qu'ils produisent les effets que nous avons le droit d'en attendre. Une leçon de discipline aussi, de cette discipline que les hommes doivent s'imposer à eux-mêmes, car elle seule est efficace pour le résultat coordonné d'une grande action nationale. (Vifs applaudissements.)

Enfin, une leçon d'énergie, de volonté, de cette volonté qui rend les hommes capables de sacrifier les plus grands biens de la vie, l'espérance qui est plus grande que la vie, pour faire que la conscience humaine, la conscience de la nation s'élève à la plus grande hauteur qu'elle puisse atteindre. (Vifs applaudissements.)

Voila la leçon qui me parait se dégager de ces grands jours!

Nous sommes et nous demeurons un grand peuple: les Alsaciens ont trouvé leur vertu dans le patrimoine de la race et dans leur propre conscience des Alsaciens, il n'y en a pas qu'en Alsace: il y en a dans les Flandres, en Normandie, en Bretagne, en Auvergne, en Bourgogne, en Provence, il y en a partout en France. (Vifs applaudissements.)

L'union de tous ces hommes, voilà ce qu'il faut vouloir, pour permettre à notre cher et noble pays de poursuivre glorieusement ses magnifiques destinées. (MM. les députés se lèvent et applaudissent longuement.)

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of Nick Nissen, of the City of St. Boniface, in Manitoba, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 300 Nanton Building, 203 Portage Avenue, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba on or before the 16th day of February A.D., 1919.

Dated at Winnipeg, this 6th day of January A.D., 1919.

THE TRUSTEE COMPANY OF WINNIPEG, LIMITED, Administrators.

Chez Nous ET autour de Nous

Le 28 janvier, à huit heures du soir, la succursale de Saint-Boniface, des Artisans Canadiens Français, aura une soirée récréative dans la salle de l'école Provencher. Il y aura musique, partie de cartes et tirage des prix d'une "Tombola".

L'Association des Unions of Municipality sont en session à Winnipeg depuis hier. M. l'échevin J.-A. Marion est le vice président de cette association.

M. Alphonse Lemay a acheté l'épicerie et boucherie de M. Painchaud, coin des rues Aulneau et Hamel.

M. J. C. Dussault et Jules Turenne ont été nommé évaluateurs de la ville pour l'année 1919 et M. Antoine Gingras a été nommé pour faire le recensement et le travail du dehors.

La chambre de commerce de Saint-Boniface donnera un banquet le 4 février sous la présidence de son président M. l'échevin Marion.

Un cours de garde malades, de dix séances, pour les dames et les demoiselles, agées au moins dix-huit ans, et de langue française, sera donné gratuitement à l'Académie Saint-Joseph, le lundi, le mercredi et le vendredi à 7½ heures p.m. à partir du 27 janvier. Le docteur M. S. Fraser, chef du bureau de santé, le docteur N. A. Laurendeau, officier de santé de Saint-Boniface, et une garde-malade brevetée feront les frais de ces conférences dans le but de nous faire prendre mesures nécessaires contre l'épidémie d'influenza. La Secrétaire de la Ligue des Demoiselles Canadiennes Françaises.

Dimanche prochain le 26 du mois aura lieu la première conférence de l'année donnée sous les auspices de l'Union Canadienne. Nous avons le plaisir d'annoncer que cette conférence sera donné par Sa Grandeur Monseigneur Béliveau sur la langue française. Vu la reputation de Sa Grandeur comme conférencier et la beauté du sujet nous ésperons que le public se rendra.

Extrait du livre des minutes de la Succursale No. 462, de la Société des Artisans Canadiens-Franais. (Séance du 12 janvier, 1919). Il est résolu: "Que la succursale Saint-Boniface, No. 462, de la Société des Artisans Canadiens-Français, exprime ses condoléances aux membres suivants qui ont eu a déplorer la mort d'un de leurs parents: M. Albert Kéroack perte de son beau-frère. M. N. Arthur Prendergast, perte de son père. Que copie de la présente résolution soit transmise aux membres, à la presse française et à l'Artisan. Communiqué.
itfsab

THEATRES

WALKER. La semaine prochaine au théâtre Walker, comédie "Turn to the Right" jouée par des artistes du héâtre Métropolitain de New-York

ORPHEUM. La semaine prochaine "The Shrapnel Dodgers" composé de quatre soldats canadiens en France, lorsqu'il sont retourné en Angleterre ils n'ont pas eu de difficulté a avoir du travail dans les vaudeville.

PANTAGES. Cette semaine McKay scotch revue et Jim Doherty un peu d'Irlandais.

DOMINION. Cette semaine la dernière semaine "The Better Ole par le Capitaine Bruce Bairnsfather. Ne l'oubliez pas.

Les Préventifs contre la "Grippe Espagnole"

La profession médicale n'est d'accord sur aucune préparation comme préventif. Aucun sérum, aucun vaccin, aucun produit chimique, aucun remède ne permettent à la profession de se prononcer définitivement. Reste une chose certaine cependant, c'est que la Créosote et l'Eucalyptol constituent, aujourd'hui comme hier, le remède en vogue pour le traitement des voies respiratoires. Le journal médical, le plus sérieux de l'Amérique du Nord, que tous les médecins connaissent bien, le New York Medical Record, dans son No du 19 octobre 1918, à la page 690 donne la prescription suivante: "Prenez de la "Créosote et de l'Eucalyptol, mêlez "à parties égales, versez-en quel-"ques gouttes sur une éponge, em-"ployez un petit masque et respirez. "Ce moyen vous préviendra de la "grippe espagnole même si vous êtes "obligé de circuler au milieu de "gens qui toussent et éternuent."

Excellente préparation, les médecins devront l'avouer. Malheureusement, nos gens atteints ou menacés de la grippe espagnole et qui demeurent à la campagne, ne peuvent se procurer la Créosote et l'Eucalyptol, même l'éponge. C'est pourquoi nous n'avons pas hésité a recommander le traitement par le Capsules Créosobène, qui sont à base de Créosote et d'Eucalyptol, et que l'on trouve chez tous les marchands de remèdes, à la campagne comme à la ville.

TRAITEMENT PAR LE NEZ: Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules et pressez-en le contenu dans votre mouchoir, respirez souvent durant la journée, surtout en voyageant dans les tramways, dans les théâtres, à l'église et partout où il y foule. Le soir en vous couchant, videz deux capsules dans un linge ou un mouchoir bien propres et mettez sur votre oreiller.

TRAITEMENT PAR LA BOUCHE: Faites bouillir de l'eau, remplissez-en une bouteille d'une chopine, ajoutez-y huit Capsules Crésobène, bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez bien la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de la solution et ensuite gargarisez-vous cinq ou six fois par jour. Servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincera la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

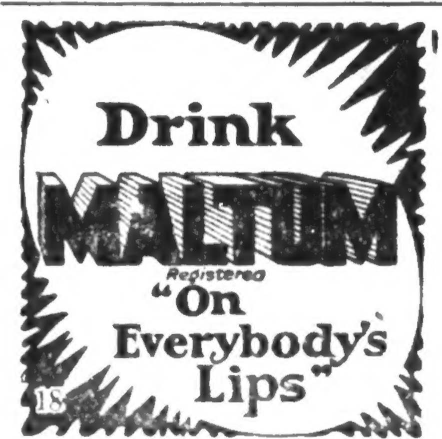
Ce traitement simple vous donne immédiatement une sensation de sécurité et peut très bien prévenir toute infection s'introduisant par les voies respiratoires, sans causer le moindre inconvénient.

Nous le répétons, à la moindre indication de fièvre, au moindre frisson, faire venir le médecin et bien suivre ses conseils.

La Créosote et l'Eucalyptol ont été employés effectivement de tout temps et dans tous les pays, par la profession médicale, dans le traitement des affections pulmonaires, et l'on ne saurait nier que le traitement par le nez et par la bouche, que nous indiquons, constitue un antiseptique germicide et désinfectant des voies respiratoires.

Pour tous les médecins qui voudront bien faire l'essai de ce traitement, nous tenons à leur disposition, à titre gratuit, une quantité suffisante de Capsules Crésobène qui leur permettra de s'assurer de leurs bons effets.

ARTHUR DECARY, pharmacien, 63, rue Notre-Dame est, Montréal.



L'EPOUX SAUVE L'EPOUSE

En lui procurant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Pittsburgh, Pa.—"Depuis plusieurs mois, j'étais incapable de faire mon ouvrage, à cause d'une faiblesse accompagnée de maux dans le dos et la tête. Une amie attira mon attention sur une de vos annonces dans les journaux, et tout de suite mon mari achetatrois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'étais bien après en avoir pris deux bouteilles, et tout ce dont je souffrais a disparu. Toutes les femmes, souffrant comme moi, devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."—Mme Jas. Rohrberg, 620 rue Knapp, N. S., Pittsburgh, Pa.

Le conseil de Mme Rohrberg devrait être écouté par toute femme souffrant de faiblesse provenant de déplacements, d'irrégularités, d'enflammation, d'ulcères, de maux de dos et de tête, de nervosité ou de morosité, et essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Depuis 40 ans, il guérit ces genres de maux. Si vous avez des complications, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour des conseils.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Glace à vendre au voyage ou par morceau. S'adresser à **Nap. Despatis, No. 324, rue Saint-Jean-Baptiste. Téléphone Main 99.** 9-10

Une femme désire de l'emploie comme garde-malade ou autre travail domestique à la journée. S'adresser au No. 337 Saint-Jean-Baptiste. 9-10

On demande une sténographe sachant le français et l'anglais pouvant fournir des références. S'adresser au Casier Postal, 2878 Winnipeg. 9-11

A VENDRE — Ferme à Starbuck, Man., de 240 acres; 160 acres semés en seigle d'automne; 80 acres prêts à ensemencer. S'adresser à **Marcel Mollot, 53, rue Eugénie, Norwood.**

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est la présente donnée que **Derrick Arthur Hayden**, de la Cité de Port Arthur dans le District de Thunder Bay, conducteur, fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill de divorce de sa femme, **Tydvil Hayden**, pour cause de adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième jour de décembre 1918.

KEEFER, KEEFER & TOWERS,
Port Arthur, Ont.

Solliciteurs pour Derrick Arthur Hayden.
5—26

Shiloh 25¢
Le remède des familles contre les toux et rhumes. "Shiloh coûte si bon marché et fait tant de bien."

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

OCCASIONS SPECIALES

— POUR —

Vendredi et Samedi les 24 et 25 Janvier

Fèves au lard "Cream of Empire". La grosse boite	15c
Soupe aux tomates "Heinz". Spécial, 2 boites pour	35c
Viandes conservées "Clark" pour sandwich". Boites de ¼ de livre	8c
Boites de ½ livre	15c
Lait évaporé "Carnation". La boite	17c
Moutarde preparée. Spécial, 3 bocaux pour	25c
Mélasse "Army and Navy". Excellente pour cuire et pour la table. La chaudière de 5 livres (brut)	39c
Ble d'inde conservé. La boite	20c
Saumon rose. Qualité extra. La grosse boite	25c
Farine de sarrazin. Spécial, le paquet	20c
Essences de divers goûts. Artificielles, la fiole de	8c
Purés, la bouteille	19c
Poudre à pâtes "Melrose". La boite de 1 livre	25c
Winoport, (vin de porto). La petite bouteille	28c
La grosse bouteille	50c
Cornstarch. Le paquet	10c
Shredded wheat. La boite	14c
Olives vertes. "Heinz". Les meilleures. La bouteille de 10 onces	25c
Sirop d'érable pur. La bouteille de 1 chopine	40c
La bouteille de 1 pinte	75c
Café "Nabob". Le meilleur sur le marché. La boite de 1 livre	55c
Thé noir de qualité extra. La livre	53c
Pois ronds. Cuisent bien. Spécial, 3 livres pour	25c
Sucre blanc. 20 livres pour	$2.45
Saindoux pur. La livre	37c
Oleomargarine. La livre	38c
Oeufs. La douz.	62c
Beurre de crémerie. La livre	56c
Pommes de table. La caisse	$2.50
Pommes de table de choix. La caisse	$3.00
Oranges. La douz.	40 à 75c
Citrons. La douz.	30c
Pommes de terre. Le minot	85c
15 livres pour	25c
Oignons jaunes. 6 livres pour	25c

Beaucoup d'occasions dans tous les autres rayons.

La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 15 Ave. Provencher—Tel. M. 878-879—SAINT-BONIFACE



100% SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. Nimporte quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.

LES SEAUX A LAIT EN FIBRE, de EDDY

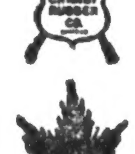
sont 100 par cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé a haute température. Absolument propice au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils ne peuvent faire d'égratigniures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coutent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

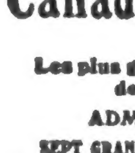
The E. B. EDDY CO. Limited
HULL, Canada
Fabricants des Fameuses Allumettes de Eddy
B 4










La plupart des rhumes sont le résultat d'avoir eu les pieds mouillés, ce qui est à éviter en portant des caoutchoucs (ou "claques"), souliers campagnards en caoutchouc, ou bottes à longues tiges aussi et toujours en caoutchouc.

Au printemps, nous pouvons, sans risquer notre santé et en tout confort, vaquer à nos occupations et affronter de pied ferme la neige fondante, la boue et les eaux du dégel, moyennant de nous protéger les pieds par des chaussures en caoutchouc portant l'une ou l'autre des marques de fabrique fameuses ci-après:

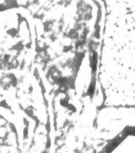
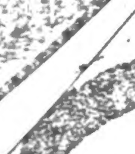
"JACQUES CARTIER" - "GRANBY"
"MERCHANTS" - - "DAISY"
"MAPLE LEAF" - "DOMINION"

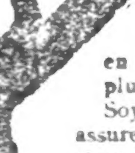
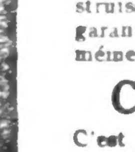
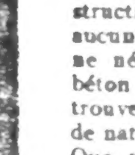
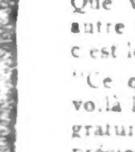
Canadian Consolidated Rubber Co.
LIMITED

Les plus grands manufacturiers de marchandises en caoutchouc de tous les pays sous Gouvernement Britannique
ADMINISTRATION - - MONTREAL, P.Q.
SEPT GRANDES FABRIQUES REALISANT LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS
28 SUCCURSALES DE VENTE, LOCALISEES POUR DESSERVIR TOUT LE CANADA

MADE IN CANADA
47 F






Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire.

Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurer à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton" voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construite pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED MONTREAL — PORTLAND CANADA CEMENT

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

$4.00 font $5.00

Et chaque piastre participe à la plus-value.



Avez-vous acheté Votre Timbre d'Économie AUJOURD'HUI?

Pour arriver à posséder un Timbre d'Épargne de Guerre, achetez régulièrement des Timbres d'Économie. Les Timbres d'Économie coûtent 25 sous chacun. Seize de ces Timbres, collés sur une Carte d'Économie représentent $4.00 à valoir sur l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre.

Le Dominion du Canada vous paiera $5.00 en 1924, chaque Timbre d'Épargne de Guerre, que vous achèterez pour $4.00 pendant ce mois-ci.

Les Timbres d'Économie sont vendus partout par les marchands patriotes.



Les Timbres d'Épargne de Guerre sont vendus partout où cet écusson est en montre.

26 F

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne $15.50

Nous sommes les seules représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Guaranti pas de machefer.

LUMP, la tonne $12.25

EGG, la tonne $11.25

Commercial Coal & Supply Co.

SUCCESSEURS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones: Main 604-605

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boites de 25 cents